

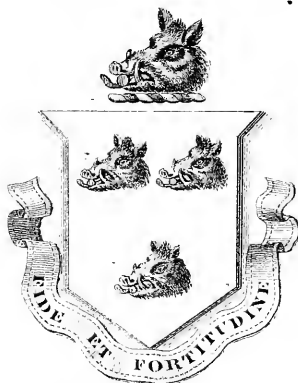
Accessions

159.829

Shelf No.

XG.3656.4

*Barton Library.*



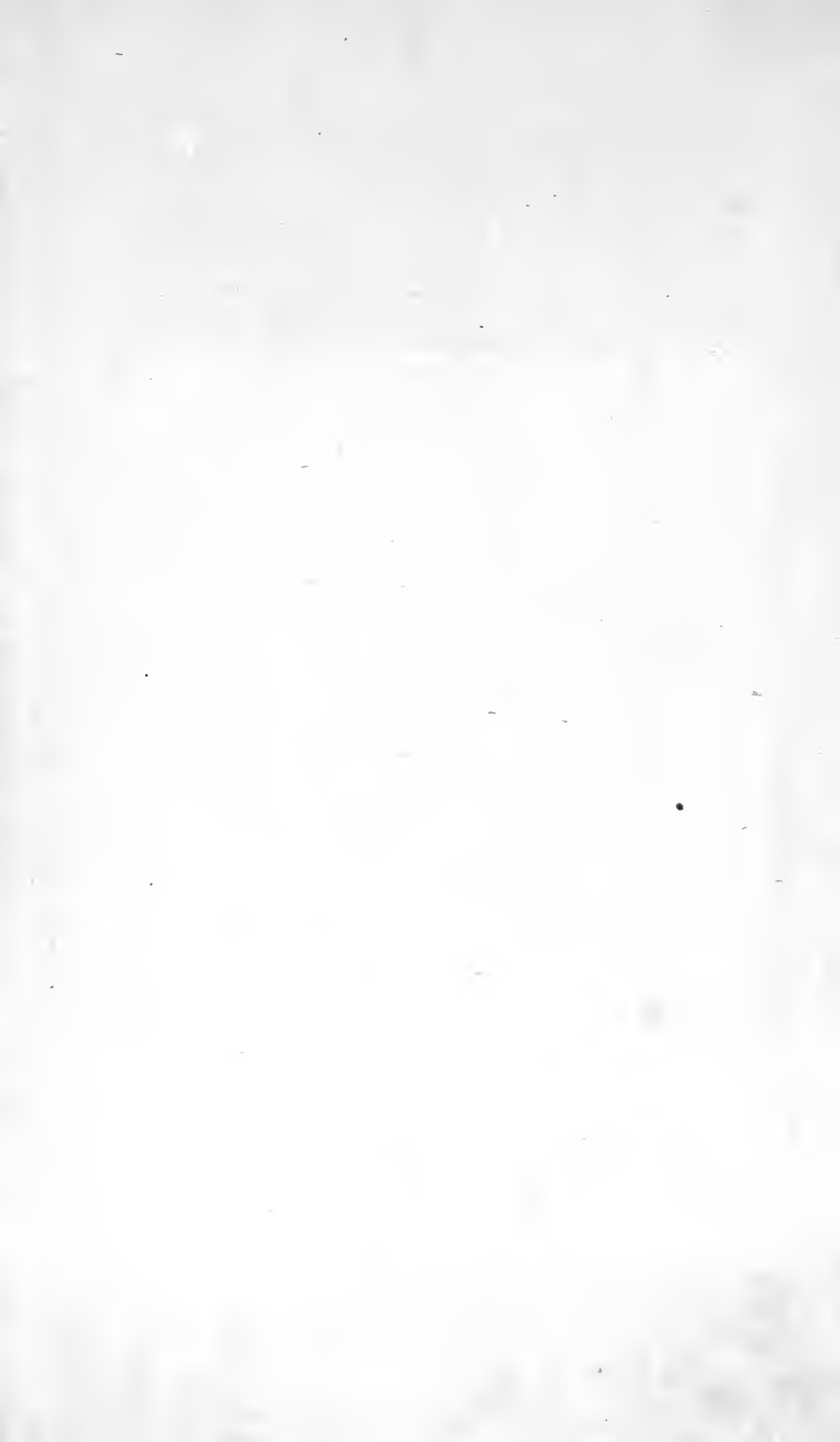
*Thomas Pennant Barton.*

**Boston Public Library.**

*Received, May, 1873.*

*Not to be taken from the Library.*









Digitized by the Internet Archive  
in 2010 with funding from  
Boston Public Library



30 4

PAMPHLETS.

French  
Revolution

Louis XVI

1789.

Boston Library.

159.829

May. 1873



LA

# PASSION

DE 1790,

OU

## LOUIS XVI

SACRIFIÉ POUR ET PAR SON PEUPLE.

*Extraits tirés des Evangélistes nationaux.*

---

Ludovicus autem iterum, clamans, voce magna, emisit spiritum.  
( Passio Domini N. J. C. secundum Matheum ).

---

A LA RÉSURRECTION PROCHAINE,  
Del'Imprimerie de PHILIPPE PARABOLE,  
Imprimeur du Caïphe moderne, rue  
Neuve des Capucines.

---

1790.

---



---

# LA PASSION

DE 1790.

EN ce temps-là, LOUIS XVI, Roi de France & de Navarre, par la grace de Dieu & la Loi constitutionnelle de l'Etat, dit à son cher & amé féal Chancelier, & à tous ses autres Ministres : Vous savez que nous devons, dans deux jours, tenir Conseil sur les nécessités urgentes de l'Etat ; mais si j'en crois une inspiration divine, je dois être livré au Peuple, pour être sacrifié. Alors les Princes du Sang royal, & les Prêtres, à la tête desquels se trouvoient *de Juigné*, Archevêque de Paris, *Condé*, *Bourbon* & *Conty*, s'assemblerent dans l'appartement secret de *Charles-Philippe Comte d'Artois*, & tinrent Conseil ensemble, sur les moyens de se saisir adroitement de Louis XVI, de le faire donner tête baissée dans la plus infame des trahisons, & de le livrer à la rage aveugle du Peuple, dont il est si facile d'armer le courroux, & qui si sou-

vent fers, fans s'en douter, de ministre aux passions forcenées & ambitieuses des Grands.

Mais ils disoient : Il ne faut pas que ce soit au moment & dans les circonstances présentes, de peur d'exciter quelque sédition parmi ce même Peuple, qui, fottément fanatique pour le sang des Bourbons, & constamment attaché à son Roi, romproit infailliblement nos mesures, s'il n'étoit préparé à nos desseins par nos brigues & nos menées artificieuses. Semons d'abord entre lui l'esprit d'épouvante & de discorde; engageons-le à la rébellion; perdons le maître dans le cœur des disciples, & les disciples dans le cœur du maître, & attendons du temps à immoler à notre fureur cet agneau sans tache.

Cependant, l'un des siens, qui le trahissoit, nommé *Broglie*, fut trouver les Princes du Sang royal & les Prêtres, & leur adressa ces mots : Que voulez-vous me donner, & je vous le livrerai ? Ils lui promirent 30,000 liv., & depuis cet instant, ce Maréchal inique ne chercha plus que les occasions de pouvoir remplir cet effroyable engagement. A cet

effet, il se réunit à d'exécrables satellites, tels que d'*Autichamp*, *Puységur*, *Lambesc*, & autres, qui, abandonnant les intérêts sacrés de Louis XVI, formerent entre eux la plus horrible des conjurations.

La détresse générale & la misère publique, n'empêchoient pas Louis XVI de se distraire des soucis dévorans dont il étoit assiégé. Or, une des têtes au milieu desquelles il oublioit ses infortunes, étoit projetée, & son instant approchoit; alors il envoya un de ses Apôtres à Trianon, où la Reine de France séjournoit pour-lors, & lui fit donner avis qu'il viendrait chez elle se réjouir avec ses disciples.

Comme donc il étoit à table, madame *Necker* vint le trouver, afin de lui faire signer le *bon* d'une somme considérable, pour l'établissement d'une nouvelle maison de force, dont les aïssances soulageroient l'humanité souffrante, des rigueurs de la détention. Son but étoit de jouir de toute la gloire de cette entreprise, aux dépens du Trésor royal, que son digne époux administroit avec toute la politique d'un renard souple, accoutumé aux ruses & aux fineses du courtisan le plus délié.

Ce que voyant les Disciples de Louis XVI, ils s'en formaliserent, & dirent : A quoi bon l'emploi d'une telle somme, lorsque le Peuple s'est déjà résigné, par des contributions généreuses, & évaluées à un taux exorbitant, à satisfaire aux intentions pieuses de Madame Necker (1) ? Mais Louis XVI connoissant le fond de leurs pensées, & qui, malgré l'ascendant de la Divinité, dont les Rois se disent les représentans, avoit un fonds de confiance inépuisable en tout ce qui avoit l'apparence d'une bonne action, se retourna vers eux, & leur dit : Pourquoi faites-vous de la peine à cette femme ? elle a fait une bonne œuvre (2) envers moi. Je vous déclare que vous aurez tou-

(1) J'ignore ce que les contributions patriotiques actuelles deviendront ; mais on ne peut se dissimuler que celles destinées, par un Peuple sensible, à l'augmentation & au soulagement des Hôpitaux, aient été le partage des voleurs Ministres, sans exception.

(2) Comme toutes celles de cette femme adroite, qui, mieux qu'aucune, possède l'art de la dissimulation.

jours des pauvres (1) avec vous ; mais moi, vous ne m'aurez pas toujours.

Lorsqu'ils eurent soupé, le Roi reprit le chemin de Versailles, & abîmé dans la rêverie la plus profonde, il s'éloigna de ses Disciples dont il étoit entouré ; & se laissant aller aux réflexions les plus accablantes, il leva les yeux vers le Père commun de tous les hommes, & lui adressa ces paroles :

O mon Père ! ô mon Dieu ! il faut donc que je me sacrifie, pour la félicité d'un Peuple que vous m'avez confié ! Quelle immensité d'infortunes, de calamités, de traverses & de douleurs, se présente à mes regards affligés ! Je n'ose en pénétrer l'étendue ; je n'ose promener mon œil

(1) Louis XVI, jouet des vicissitudes de la fortune, nous fera peut-être ravi par le malheur. Conjurons le ciel de détourner ce fléau ; mais quant à ces paroles remarquables, comptons sur leur accomplissement. Ah ! sans doute nous aurons toujours des pauvres avec nous, Dieu aidant, le dépérissement du commerce, l'intrigue, les administrations vicieuses, & la Caisse d'escompte.

inquiet & incertain sur cette carrière déchirante. O mon Pere! ô mon Roi! délivrez-moi de cette angoisse cruelle; la sueur froide de l'agonie se répand sur mes paupieres; &, s'il est possible, faites que ce calice d'amertume passe loin de moi, sans que je le boive; mais s'il le faut absolument, que votre volonté s'accomplisse, & non la mienne.

Alors les cataractes des cieux s'ouvrirent, & Louis XVI y lut, en caracteres mystérieux, l'Arrêt des destinées, qui le condamnoit à expier volontairement les égaremens criminels des Français; il y lut que *Louis-Philippe d'Orléans*, qui lui paroïsoit l'un des siens le plus affectionné, le renieroit avant peu, & que, loin d'imiter la contrition & la pénitence de Simon-Pierre, il pousseroit l'endurcissement jusqu'à porter chez ses voisins fourbes & ambitieux, les funestes effets de sa politique; qu'un Peuple, sottement prévenu, après avoir établi sa confiance en ses vertus & sa bonté, l'accableroit d'outrages sans rime ni raison; qu'il n'affecteroit plus avec lui que des vaines grimaces de respect; qu'il alloit bientôt n'être plus qu'une ombre de Roi, & qu'il

feroit, en un mot, l'holocauste & l'agneau pascal de 1790, offert à l'expiation des sottises du Peuple; que le Préteur *la Fayette*, & le *Caïphe Bailly*, ne contiendroient ce même Peuple qu'en apparence, & que ces ambitieux précurseurs de la liberté, soupiroient après le moment qui l'en rendroit victime. Il versa des larmes de sang, en contemplant ce tableau désastreux, & fut retrouver ses Disciples, auxquels il enjoignit la méditation, en leur cachant la connoissance d'un si triste avenir.

Cependant, les ennemis du Roi de France insultoient sourdement à sa puissance, & travailloient avec ardeur à l'annuller. Le traître *Judas de Broglie* en épioit toutes les occasions, & l'un de ses adjoints, *Isariote de Lambesc*, fier de tremper dans ce projet horrible, s'appretoit à le seconder de toute sa férocité.

Les mesures des persécuteurs du sang innocent de Louis XVI, des oppresseurs de sa majesté, avoient été bien combinées, & la réussite de ces complots atroces devoit en couronner l'entreprise. Ce ne fut pas par un *baïser* que fut trahi ce Roi plein de candeur; mais ce Monarque si



bon, fut la dupe d'une pasquinade religieuse d'un Prélat fourbe, inepte, & calculant tout sur son intérêt. La vue d'un Législateur moins adroit que ne le fut Mahomet en son temps ; la vue d'un des trois imposteurs fameux qui fonderent les rêveries catholiques, & pendu à une croix, pour n'avoir pu résister à l'envie de s'illustrer, en créant une religion, lui présagea son sort à venir : le Roi des Francs (1) en perdit le peu de cervelle qui lui restoit ; & dès ce moment ses infortunes, les outrages de ses bourreaux s'accumulèrent sur sa tête, & il se trouva isolé & bafoué dans son propre Royaume, & ne possédant entre ses mains que des attributs dérisoires de sa grandeur.

Les semences de la révolte jetoient déjà de profondes racines dans tous les cœurs, & les signes de la passion que Louis XVI avoit vu pendant son agonie, étoient prêts à s'accomplir, lorsque *Philippe-Joseph d'Orléans*, qui s'étoit caché dans la foule du Peuple, pour pouvoir plus sûrement examiner tous les mouvemens de

---

(1) Titre compromis depuis quatre siècles.

l'aristocratie expirante & de l'aristocratie renaissante, dont son maître & son Roi seroit infailliblement la victime, ce qui formoit alors l'objet de ses plus chers desirs, appella la prudence à son aide. Il ne rencontra pas là de *Malchus* à qui couper une paire d'oreilles; d'ailleurs, il n'en auroit pas eu le courage; & *Louis-Joseph d'Orléans*, n'est, à proprement parler, que ce qu'on appelle un homme à femmes & à chevaux; en conséquence, il prit le parti de la renonciation.

Il étoit dans ces sentimens, quand *Marie-Thérèse-Bathilde d'Orléans*, sa sœur, & Duchesse de Bourbon, l'aborda, & lui dit : Très-certainement, mon frère, vous êtes en ce moment le plus ferme appui du Roi de France. Moi! répondit-il? en vérité, je ne fais ce que vous voulez me dire. Deux autres fois la *Princesse de Chimay* & la *Marquise d'Offun* lui faisoient les mêmes questions, auxquelles il ne répondit que par la négative: alors un bruit affreux se fit entendre, & le son sinistre & épouvantable du tocsin de Paris, remplaça dans ce moment le chant aigu du Coq, dont est parlé dans l'histoire véritable & remarquable de la

passion de Jesus-Christ : effrayé par cette circonstance , Louis - Philippe - Joseph d'Orléans se retira , non pour pleurer amèrement son péché , mais pour se disposer à en aller recueillir les fruits dans une contrée voisine ; ce qui doit arriver indubitablement ; & pour en être convaincu , lisez la vie-privée de ce Prince , imprimée , de ce Phaéton du dix-huitième siècle , & jugez.

Sans m'arrêter aux horreurs de la révolution , sans détailler les différens débats des aristocrates titrés , mitrés , croisés , avec les aristocrates de la ville & des faubourgs , de la Bazoche & de l'Hôtel-de-Ville , je passe à la première entrée de Louis XVI dans Paris , qui , semblable à celle du défunt soi-disant fils de Dieu , dans Jérusalem , fut conduit au Prétoire de la place de Grève , aux acclamations d'une vile populace , aussi aveugle dans sa rage , que dans les transports de sa joie insensée ; les Scribes du Châtelet , & les Pharisiens de l'Assemblée Nationale frappaient les airs du cri tout-à-la-fois épouvantable & révoltant de l'*hoxanna* d'une nouvelle trahison ; & le triomphe ridicule du Roi

de France, auquel il ne manquoit que l'ânesse & l'ânon, qui servirent au fils de la Vierge Marie, se trouvoit en ce moment bien différent de ces cérémonies brillantes où Louis XIV & Louis XV affichèrent le luxe & la magnificence.

Des rameaux cueillis sur les arbres du Cours-la-Reine, ajoutèrent au burlesque de cette entrée, & Louis XVI, enfoncé dans une voiture mesquine, y étoit accompagné par d'Estaing, de Noailles, & quelques autres hypocrites toujours du parti le plus fort.

Cette fois-là, les saintes femmes ne suivoient pas ce cortège; elles étoient restées à Versailles, à se ronger les doigts. Les seuls satellites de la révolution, armés de buches & de lances, entouroient ce cortège ignoble; les uns sans culottes, les autres pieds nus, & presque tous portant sur la figure, le caractère symbolique des assassins.

Ces mêmes frénétiques devoient cependant, quelques jours après, faire faire une marche moins glorieuse au Roi de France, & donner à son maître & à son Monarque, des preuves de son inconstance & de sa légèreté.

L'événement ne tarda pas à prouver

l'inconséquence des procédés du Peuple; quelque-temps après, par un mouvement de zèle mal entendu, de la part des suivans de Louis XVI, le Château de Versailles fut le théâtre d'une émotion dont les suites dangereuses décidèrent la fureur inconsidérée de ce même Peuple, qui élevoit, quelque-temps auparavant, jusqu'aux nues, le nom du Roi de France, & il se porta en foule au-devant des portes du Prétoire de la Grève, pour réclamer l'assistance du Préteur & des Tribuns du Peuple.

Le Préteur la Fayette essaya de calmer les transports de la canaille fougueuse de la Jérusalem Parisienne; mais n'en pouvant venir à bout, & préférant la sûreté de ses jours, menacés de l'extinction, par un fatal ligament, au soin de préserver son maître d'un esclavage humiliant, il se fit apporter un vase rempli d'eau, dont il se lava les mains, en disant: Je suis innocent de la démarche que vous me faites faire; vous en répondrez, vous & vos enfans. Mais le Peuple, en fureur, s'écrie, avec transport: Nous en répondrons, & que son sang, s'il est répandu, retombe sur nous, & sur nos enfans.

Le Préteur *la Fayette* avoit cependant , cette matinée même , reçu le baiser de paix de Madame son épouse , qui lui avoit communiqué un songe , au sujet de Louis XVI , dont elle avoit été cruellement tourmentée.

Il lui avoit semblé voir ce Monarque en proie aux dérisions humiliantes d'une populace insolente & effrénée , souffrir les plus sanglans outrages ; elle témoigna à son époux le danger de se prêter aux desirs violens du Peuple ; mais le *Pilate* de la Garde nationale , à ces paroles , lui montra du doigt le fatal reverbere , & se mit en route à son corps défendant.

Un des Disciples de Louis XVI à cette époque , donna le signal du carnage , en coupant les oreilles d'une respectable infante de la halle : à cette action , le Roi lui dit : Croyez-moi , rengainez votre épée , car tous ceux qui se serviront de l'épée , périront par l'épée. Comme Jésus-Christ , le Monarque Français avoit le don de prophétie. La prédiction étoit prononcée , & le Pere à grande barbe , le fameux coupeur de têtes se chargea de l'accomplir.

Enfin , les sacrificateurs & la victime se mirent en marche : on ne donna pas

à cette dernière de ces faveurs à poings fermés; on ne lui cracha point au visage; mais il n'y manqua que ces circonstances, pour qu'elle ressemblât au Christ flagellé; c'étoient les mêmes clameurs, les mêmes invectives & les mêmes indignités, & au sang près, qui ne ruisseloit point sur son visage, Louis XVI, & l'*Ecce Homo* de de l'Evangile de Saint Mathieu, avoient beaucoup d'analogie.

*Louise Véronique* n'employa pas son purificateur à essuyer la face sacrée du Roi de France. Hélas! cette bienheureuse sainte femme venoit de décéder au Couvent des Carmélites de Saint-Denis, d'un étouffement de chasteté.

Les deux larrons à bandouilleres n'avoient point été suspendus à l'arbre de la croix; mais leurs têtes avoient été promenées le matin dans les rues de la Capitale, & ce spectacle horrible & dégoûtant n'étoit que le prélude des infamies que les Citoyens de Paris préparoient à leur Roi.

En cet instant critique, le Roi Louis XVI ne tenoit point entre ses mains un roseau foible & signifiant la fragilité de sa Monarchie; mais il ne tenoit un sceptre que pour la forme; & les Habitans de

la bonne Ville, prouvoient bien, en cet instant, que leur conduite étoit le fruit de l'animosité des ennemis réels de la majesté souveraine, & de celui qui en soutenoit le fardeau.

Ce fut dans cette position, que le Roi fut amené au Prétoire de la Grève, au bruit de la cohue de la populace française, qui l'emportoit en cet instant sur la populace juive, par la grossiereté & les injures atroces qu'elle proféroit contre le Trône & les malheureuses victimes qui en étoient en possession.

Les Tribunaux de Paris étoient alors sans puissance & sans mouvement; le seul Châtelet jouissoit de quelque activité, & en faisoit usage avec toute l'indécence & la bassesse qu'ont ordinairement des Juges dépouillés de toute pudeur & retenue. Ainsi donc Louis XVI ne fut pas renvoyé d'*Hérodé* à *Pilate*; & après que cet *Ecce Homo* eut été présenté aux fenêtres du Prétoire de la Grève, il fut transféré en chartre privée dans le Château des Tuileries, où, le lendemain, les insultes publiques recommencerent à son égard : des femmes prostituées, d'infames créatures souillées par les immondices de



la halle ; la lie des faubourgs , le rebut de la plus vile canaille , loin de se montrer sensible au dévouement du Roi , ayant dépouillé toute crainte , seul frein capable d'en imposer à cette classe du Peuple Parisien , accablèrent d'outrages ce Monarque sensible , qui se sacrifioit ainsi pour ce Peuple brutal & inconsideré. Parmi les épithetes révoltantes que la fureur dictoit à cette foule barbare , on distinguoit ces paroles humiliantes : Toi qui es le Roi de France , & qui sauves les autres , sauves-toi maintenant toi-même : mais ce Roi , dont la bonté sans exemple doit faire l'objet de l'admiration des honnêtes plébéiens , n'opposoit à ces transports criminels , que la patience & la constance de la vertu outragée. Levant les yeux au ciel , il adressa à Dieu ces paroles touchantes : Hélas ! mon Pere , pardonnez-leur ; car ils ne savent ce qu'ils font.

En effet , depuis cette époque , Louis VVI n'a plus été que le simulacre d'un Monarque. 300 Pharisiens rassemblés par la Nation entiere , se partagent son autorité , & en font les injustes dispensateurs , & c'est bien réellement une couronne d'é-

epines qui ceint la tête de ce Roi chargé d'opprobre ; épines cruelles , dont les pointes meurtrières , font ressentir à chaque instant du jour , à l'infortuné Louis , combien sa puissance est abâtardie , & que la félicité royale est une chimere.

Dans cette circonstance , gémissaient dans les prisons du Châtelet , deux personnes accusées de crimes atroces ; l'un d'eux , nommé *Barabas de Bèzenval* , méritoit mille morts , par une continuité de forfaits irrémédiables , & l'autre , *Thomas de Favras* , avoit plus droit à l'indulgence du Peuple , qu'à son animosité ; ses manœuvres insensées , dénuées d'aucunes preuves judiciaires , ne lui ayant été inspirées que par une ridicule ambition.

La mort de l'un & l'autre avoit été jusqu'alors l'objet des demandes du Peuple ; mais le Châtelet , politique en tout , profitant de la circonstance & de la possibilité de délivrer l'un de ces deux criminels , interrogea la partie du Peuple , de la voie duquel il n'appréhendoit aucune contradiction , & lui dit : Vous savez que l'usage est de délivrer un criminel ; lequel voulez-vous que je vous délivre , ou de *Barabas de Bèzenval* , ou

de *Thomas Mahi de Favras*? Alors, cette même partie du Peuple, dont la décision étoit méditée, répondit à grands cris : Délivrez-nous de *Barabas de Bezenval*. — Mais que ferai-je donc de *Thomas Mahi de Favras*? Qu'il soit pendu! qu'il soit pendu! s'écrierent-ils tous, d'une voix unanime. Alors, *Antoine Omer Talon*, faisant céder sa probité, sa délicatesse, son honneur, à la plus affreuse politique, fingeant le Prêtreur la Fayette, en faisant, comme lui, un ridicule *lavabo*, & parodiant les expressions du Pilate de Judée, en disant : Je suis innocent du sang de cet homme. Puis ayant délivré *Barabas de Bezenval*, qui reçut, le lendemain, des complimens de congratulation, de la part de ceux qui ne valaient pas mieux que lui, il signa, d'une main accoutumée à de semblables atrocités, l'Arrêt de *Thomas Mahi de Favras*; le fit revêtir d'une robe blanche, & l'envoya froidement de Notre-Dame à la potence.

Le temps approchoit où Louis XVI devoit se sacrifier pour la *Constitution*, & prononcer, par cet acte expiatoire, qu'il étoit réellement un *Homme-Dieu*; car si

l'on eût parlé d'une semblable résignation aux Rois ses prédécesseurs, eût-ce été Louis XIV & Louis XV, qui y auroient donné leur adhésion ? Non, sans doute. Henri IV seul eût été capable de ce trait d'héroïsme. Que la postérité n'essaye donc plus de détruire le parallèle établi entre lui & le Roi de France régnant, par l'auguste vérité.

Il est vrai que de temps à autre l'impulsion de la créature prenoit le dessus, & qu'alors le Monarque élevoit vers le Seigneur sa voix plaintive, & disoit : *Eli, Eli, lamascabatani ?* c'est-à-dire, mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ? Suis-je donc né pour boire le fiel & l'hysope que mon Peuple me présente ? Mais il falloit que le sacrifice s'accomplît.

Louis XVI accéléra la consommation de ce sacrifice incompréhensible, en se rendant à l'Assemblée Nationale, se dépouiller de sa grandeur, & pour ainsi dire, de la royauté : là, il annulla les droits du sang & de la majesté souveraine, par ce discours pompeux & rempli de sensibilité : mais quel effort, grand Dieu ! & quel effet devoit-il produire ?

Il n'en eut pas plutôt prononcé les dernières phrases, qu'anéanti & presque inanimé, *Ludovicus autem iterum, clamans voce magna emisit spiritum.*

( Ici on baise la terre ).

Alors le voile de l'immensité des troubles, des conspirations, des extorsions, des vols, des diffamations, se déchira en deux : ce ne fut pas tout-à-fait dans ce moment, que les pierres se fendoient ; mais quelque-temps auparavant, un miracle non moins frappant qu'un de ceux qui accompagnerent la mort du *Nazarien*, avoit fait tomber celles de cet antre redoutable, où la férocité du despotisme égorgeoit ses victimes. Les tombeaux s'ouvrirent, non pour faciliter la résurrection des morts, mais au contraire, pour engloutir les innocens avec les coupables, les uns & les autres immolés par le délire aveugle & frénétique d'un Peuple qui court aux armes avec la même ardeur qu'il vole pour un autre motif tout aussi condamnable, entonner d'indécens *Te Deum*.

Quelques-uns de ces morts ne repa-  
rurent point en Galilée, mais vécurent

dans les chroniques scandaleuses de *Prudhomme*, à l'aide d'un commentaire dicté par la prévention & la sottise, la fourbe & l'intérêt, & rédigé par des Ecrivains partiaux, déchirant suivant la circonstance, & qui eussent, dans tout autre temps, accablé d'éloges, les mêmes personnes qui, après leur mort violente & malheureuse, ont été en butte aux sarcasmes amers de ces mercenaires du plus fameux brigand de la Librairie.

Louis XVI étoit donc mort au monde, quand son ame gissoit & souffroit d'animer un individu affaibli par le malheur, & animoit son corps dépourvu de facultés, graces aux étranges efforts de la Nation, qui ne peut manquer de tomber de Caribde en Scilla.

Les saintes femmes prirent soin de ce corps, & l'ensevelirent dans son appartement, en attendant *la résurrection prochaine* ; mais le Peuple, toujours animé par les mêmes sentimens de fureur qui l'avoient engagé dans des démarches aussi déraisonnables, allèrent trouver le Préteur la Fayette, & lui dirent : Vous savez qu'une contre-révolution nous menace : ne craignez-vous pas que quelques-uns

des Disciples de ce Roi, que nous avons réduit à l'obéissance, en affectant de faux dehors de respect, ne vienne l'enlever, pour le ramener ensuite avec cet appareil & cette puissance que nous aurions à redouter, après nos infames procédés? Ce dernier malheur seroit plus à craindre que le premier.

A ces paroles, le Préteur la Fayette leur répondit : Vous n'avez cru jouir du repos, qu'après la formation d'une Milice Nationale; vos clameurs ne se sont apaisées qu'après la création de vos soixante Rois de Districts, qui vous feront sûrement plus de mal, que l'auguste Monarque que vous avez sacrifié à votre rage extravagante; ainsi donc, vous avez des Gardes, allez, & faites-le garder comme vous l'entendrez (1).

Munis de cette permission, ils s'en alle-

(1) On reconnoît là la politique du Préteur; rarement elle s'est démentie, & probablement ne se démentira jamais; à moins que l'ordre des choses ne se rétablisse : nous le verrons à cette époque, ordonner un quart de conversion, & s'en tirer les braves nettes.

rent donc aux Tuileries , s'emparèrent des postes , apposerent le sceau de la Nation sur presque toutes les pierres , puis ils mirent des Gardes.

Malgré la même précaution de la part du Peuple Juif, Jésus sortit glorieux de son sépulcre ( au moins , c'est ainsi que l'assure l'oiseau de Saint Luc , & l'animal de Saint Marc ). Osons espérer le même prodige pour la résurrection à desirer de Louis XVI ; osons croire que , malgré cette nombreuse foi-disante Garde d'honneur de la Reine , dont la fonction n'est , à parler juste , que celle de Guichetiers , notre Monarque ne sera plus prisonnier au milieu de son Royaume ; qu'une honteuse captivité n'enchaînera plus ce Roi bienfaisant , & que la Nation , rendue à des sentimens équitables , reconduira Louis XVI au Château de Versailles , & qu'après cette imitation glorieuse de l'Ascension , il enverra de-là , à son Peuple , les sept dons du Saint-Esprit , dont il a si grand besoin.

---









